



DEGAS, SCULPTEUR

WALTER F. MAIBAUM

CONSERVATEUR DE L'EXPOSITION

PREMIÈRE PARTIE

“Le bronze, c’est pour l’éternité”

Edgar Degas à son marchand Ambroise Vollard

En contemplant ces sculptures extraordinaires, il est difficile d’imaginer que pas un seul bronze de Degas n’a été coulé de son vivant. Tous les bronzes qui sont exposés dans les musées, et dans toutes les collections publiques et privées du monde entier, ont été coulés après la mort de l’artiste.

Né le 19 juillet 1834, Edgar Degas se met à la sculpture à la fin des années 1850.¹ Communément appelées ses “cires”, ses sculptures originales sont constituées principalement d’une pâte à modeler, connue sous le nom de “plasteline,” que Degas mélange souvent à la cire d’abeille. Ces matériaux, qui restent malléables, lui permettent de remanier ses cires d’origine sur de longues périodes de temps. Ces travaux expérimentaux qu’il poursuit dans l’espoir d’obtenir la forme parfaite lui procurent un grand plaisir. Il s’agit donc d’objets intimes et très personnels.

De son vivant, Degas fait faire des moulages en plâtre à partir de ses cires d’origine, mais aucun n’a été montré au public. Pourtant, il accepte qu’une pièce en cire soit exposée. Il s’agit de la cire originale de la sculpture la plus importante, *La Petite Danseuse de Quatorze Ans* (ci-après: “*La Petite Danseuse*”). Cette cire est donc présentée en 1881 à la Sixième Exposition des Impressionnistes à Paris. Radicalement moderne, cette petite sculpture fait l’objet de critiques controversées.

Dans *L’Art Moderne*, Joris-Karl Huysmans, écrit: “À la fois raffinée et barbare avec son costume ingénieux et sa chair colorée qui palpète, sillonnée par l’effort des muscles, cette statuette est le seul essai vraiment moderne que je connaisse en sculpture”.²

D’autres voient les choses différemment. Dans *L’Exposition des Indépendants*, Paul Mantz déclare: “La pièce est achevée, et admettons-le d’emblée, le résultat est presque effrayant”. Il poursuit: “Qu’il plaise aux cieux que ma fille ne devienne pas danseuse”.³

Elie de Mont se montre encore plus cynique. Dans *La Civilisation*, elle écrit: “Ce rat d’opéra a quelque chose du singe, de la crevette, de l’avorton. Un peu plus petit, et l’on serait tenté de l’enfermer dans un bocal d’alcool”.⁴

Découragé par la réaction du public et l’hostilité des critiques, Degas n’exposa plus jamais d’autres sculptures.

Degas meurt le 27 septembre, 1917. Peu de temps après son décès, son marchand et l’un des exécuteurs de sa succession, Paul Durand-Ruel (1831-1922), et son collègue, le marchand de renom, Ambroise Vollard (1865-1939), qui était

aussi un ami de Degas, découvrirent environ cent cinquante sculptures originales de l’artiste, disséminées dans les trois étages de son appartement et atelier situés au 6, boulevard de Clichy à Montmartre⁵, dans le 9ème arrondissement de Paris. Il s’agissait pour la plupart de cires avec quelques pièces en argile (probablement en terre cuite) et des moulages en plâtre.

Selon les différents témoignages, plusieurs sculptures présentaient des formes non-développées ou incomplètes, d’autres avaient des parties brisées et non-réparables. De nombreuses sculptures s’étaient malheureusement affaissées ou effondrées sur leur armature. Durand-Ruel et Vollard constatèrent que quatre-vingts pièces – soit soixante-quatorze cires, quatre terres cuites et deux moulages en plâtre – étaient intactes, bien formées et dans un bon état de conservation. Elles ont été inventoriées dans la succession de l’artiste.⁶ Apparemment les autres furent abandonnées.

Les héritiers de l’artiste prirent contact avec Adrien-Aurelin Hébrard (1865-1937), propriétaire de la fonderie parisienne, A.-A. Hébrard et Cie. (la “Fonderie Hébrard”), dans l’espoir de couler des bronzes. Les héritiers et M. Hébrard décidèrent alors de réaliser des bronzes à partir de soixante-treize cires et d’un seul plâtre. Le 13 mai 1918, les héritiers de Degas et Hébrard signèrent un contrat, selon lequel la fonderie devait couler vingt-deux bronzes à partir de chacune des soixante-treize cires et du moulage en plâtre.⁷

La fonderie attribua un numéro d’inventaire à chaque cire et au moulage en plâtre. Aujourd’hui, chaque pièce est cataloguée et communément désignée par son numéro Hébrard individuel. Les cires sont cataloguées par les numéros Hébrard 1 à 27, et les numéros 29 à 74. Le numéro 28 a été attribué au plâtre (*Torso*).

La Fonderie Hébrard commença à couler les bronzes en 1919. La première série a été achetée en 1921 par la collectionneuse américaine, Louisine (Mme. H.O.) Havemeyer (1855-1929), qui avertit un observateur: “Il faut posséder une matière grise très particulière pour comprendre Degas”.⁸ Elle avait acheté l’ensemble sur les conseils de son amie et conseillère, l’Impressionniste américaine, Mary Cassatt (1844-1926), qui lui avait écrit: “J’ai passé des mois à étudier les bronzes de Degas. Je pense qu’il sera plus célèbre en tant que sculpteur que peintre”.⁹ L’ensemble de bronzes Havemeyer a été légué à la Metropolitan Museum of Art de New York en 1929.

La Fonderie Hébrard continua à couler des bronzes jusqu’en 1936: les ventes avaient cessé suite à la Grande Dépression. L’entreprise fit faillite en 1937 et la fonderie ferma ses portes. Le propriétaire de la fonderie, Adrien-A. Hébrard,





mourut la même année. En principe, son décès aurait dû mettre fin au moulage des bronzes et à l'histoire des sculptures de Degas. Mais ce n'est pas le cas.

Douze ans plus tard, en 1949, Nelly Hébrard, fille d'Adrien-A. Hébrard, racheta une partie des droits aux héritiers de l'artiste, ce qui lui permettait de couler des bronzes. Puis, en 1955, elle fit une déclaration surprenante. En plus de la cire de *La Petite Danseuse* qui, de notoriété publique, avait été préservée, Nelly Hébrard révéla que soixante-neuf parmi les autres cires originales de Degas ainsi que le plâtre du *Torso*, avaient également survécu.

Ce fut une nouvelle pour le moins surprenante. Tout le monde, y compris le plus grand expert de Degas de l'époque, John Rewald (1912-1994), l'auteur de *DEGAS, Works in Sculpture: A Complete Catalog*, édité en 1944 par Pantheon Books, New York, pensait que les cires avaient été détruites.¹⁰

Nelly Hébrard vendit les cires et le *Torso* en plâtre par l'intermédiaire de la galerie new-yorkaise, Knoedler & Company, Inc., au philanthrope américain, Paul Mellon. Ce dernier fit don du plâtre du *Torso* et de cinquante-et-une cires, y compris celle de *La Petite Danseuse*, à la National Gallery of Art de Washington, D.C. Neuf autres cires furent offertes à la Virginia Museum of Fine Arts de Richmond, quatre autres au Musée du Louvre à Paris (elles se trouvent aujourd'hui au Musée d'Orsay à Paris), trois autres au Fitzwilliam Museum de Cambridge, en Angleterre, et une dernière à la Yale University Art Gallery, à New Haven dans le Connecticut.

Nelly Hébrard révéla également que deux sculptures en plâtre de *La Petite Danseuse* avaient été créées à partir de la cire de Degas en 1921. John Rewald acheta l'un de ces plâtres, probablement vers la fin des années 1940, à Nelly Hébrard. Il le revendit en 1968 à Paul Mellon et, en 1985, M. et Mme. Mellon en firent don à la National Gallery of Art de Washington, D.C.

La galerie M. Knoedler & Company acheta le deuxième plâtre de *La Petite Danseuse* à Nelly Hébrard en 1956. En 1985, M. Knoedler en fit don au Joslyn Art Museum d'Omaha, Nebraska. Arthur Beale, Président Emérite du Service de la Conservation et de Gestion des Collections du Museum of Fine Arts, Boston, établit à juste titre que ce plâtre avait servi de moule original à partir duquel les bronzes Hébrard de *La Petite Danseuse* avaient été coulés.¹¹

Un autre épisode déterminant de l'histoire des sculptures de Degas se passe en 1976. La Galerie Lefevre à Londres présente alors un groupe de bronzes sans documents d'origine. Chaque bronze est estampillé de la mention *Modèle*.

Appartenant à Nelly Hébrard, l'ensemble est vendu la même année, à la Norton Simon Art Foundation par l'intermédiaire de la Galerie Lefevre. Aujourd'hui, on peut le voir au Norton Simon Museum of Art, à Pasadena, en Californie.

Arthur Beale a conclu que le groupe *Modèle* était un ensemble de bronzes utilisés comme matrices.¹² Son expertise déterminante établit alors que, à l'exception des *Petites Danseuses*, tous les autres bronzes dans les musées et dans toutes les collections publiques et privées du monde, avaient été coulés à partir de cet ensemble *Modèle*.

Un nouveau chapitre passionnant de l'histoire des sculptures de Degas commence en 2001 lorsque mon collègue, le savant Lawrence Saphire¹³, me téléphone. Il me demande si je savais qu'en France, on coulait une nouvelle édition de bronzes de *La Petite Danseuse*. Cela me semblait impossible. Il n'existait que deux plâtres connus de *La Petite Danseuse* et les deux se trouvaient dans des Musées. Pourtant, l'un des deux aurait été nécessaire pour créer une édition de bronzes et, de toute évidence, ni la National Gallery, ni le Joslyn Art Museum n'auraient accepté de prêter leur plâtre.

J'ai imaginé qu'un troisième plâtre, inconnu des experts, pouvait peut-être exister. Si tel était le cas, une édition de bronzes pouvait, en effet, être réalisée. J'ai étudié cette éventualité avec Carol Conn, mon épouse et partenaire, et avec M. Saphire. Il s'est avéré que c'était le cas.

Nous avons pris l'avion pour la France pour poursuivre notre enquête. Finalement, on nous a présenté une version inconnue, en plâtre, de *La Petite Danseuse*. J'étais quasiment certain qu'elle avait été créée par Edgar Degas, pourtant, plusieurs éléments sur le plâtre n'étaient pas conformes aux deux plâtres posthumes, déjà connus, provenant de la Fonderie Hébrard en 1921.

Toutefois, malgré quelques différences importantes, mon intuition me disait que seul Degas en personne avait pu créer une œuvre si magistrale. Je pensais aussi que ce plâtre ne pouvait être ni une copie ni un faux car, dans ce cas, ses formes auraient été plus conformes à celles des deux plâtres posthumes. D'ailleurs, la structure et l'anatomie du personnage étaient parfaites: il n'y avait pas la moindre trace de maladresse.

Peu de temps après, Mme. Conn et moi-même avons fait la connaissance du propriétaire du plâtre, Leonardo Benatov, à qui appartient l'une des plus célèbres fonderies du monde, la Fonderie Valsuani à Chevreuse, France. Située au numéro



74, rue des Plantes dans le 14^{ème} arrondissement de Paris,¹⁴ cette fonderie fut créée par Claude Valsuani en 1908. Depuis cette date, on y a coulé de magnifiques bronzes créés par les plus grands artistes du XIX^e et du XX^e siècle, dont Rodin et Renoir, Brancusi, Matisse et Picasso.

Mes recherches sur le plâtre de *La Petite Danseuse* ont commencé en 2001. Parallèlement à mon enquête sur les bronzes de *La Petite Danseuse* réalisés par Hébrard, j'ai consulté les archives et rencontré plusieurs personnes, dont M. Benatov. Au cours de l'un de ces entretiens, en 2004, il s'est brusquement levé de sa chaise et nous a conduits, Carol Conn et moi, au fond de la fonderie, dans une pièce fermée à clé. À l'intérieur, se trouvaient soixante-quatorze autres plâtres de Degas, complètement inconnus du public, hormis les ouvriers de la fonderie ou ses proches collaborateurs.

Ce fut un grand choc. Pour moi, c'était comme si l'on m'avait ouvert le tombeau de Toutânkhamon en Égypte, ou le site où sont enterrés les guerriers en terre cuite en Chine. Dès l'instant où j'ai posé mon regard sur ces plâtres remarquables, j'ai su immédiatement que tout ce qui avait été écrit précédemment sur les sculptures de Degas devait être réexaminé. Je me suis rendu compte également que ces objets extraordinaires allaient fournir aux chercheurs et autres experts un formidable ensemble d'informations sur l'histoire de la sculpture de Degas.

Ce groupe de soixante-quatorze pièces se composait d'un exemplaire de chacune des sculptures suivantes en plâtre: les numéros Hébrard 1 et 2, 4 à 72, et le numéro 74. Il y avait aussi deux versions en plâtre du numéro 3. Par conséquent, avec *La Petite Danseuse* (Hébrard numéro 73), nous avons découvert à la Fonderie Valsuani un total de soixante-quinze plâtres de Degas, complètement inconnus.

Mes recherches ont révélé d'autres informations essentielles sur un sujet voisin, tandis que je consultais les archives de Valsuani pour glâner des renseignements supplémentaires sur les plâtres. Elles concernaient le nombre connu de bronzes réalisés par Hébrard.

Selon les archives de la Fonderie Hébrard, elle a coulé 567 bronzes de Degas.¹⁵ Pourtant, en 1995, le magazine *Apollo* avait publié une enquête remarquable sur les bronzes, réalisée par Sara Campbell, Conservatrice Supérieure du Norton Simon Museum of Art de Pasadena, en Californie. Elle déclarait notamment: "J'ai repéré des références portant sur environ 1.300 moulages différents des bronzes de Degas, réalisés par la Fonderie Hébrard".¹⁶ Ce travail a été mis à jour dans le catalogue raisonné des sculptures de Degas, datant de 2002, où 1.380 bronzes coulés par Hébrard sont documentés.¹⁷

Comme l'on savait que la Fonderie Hébrard n'avait coulé que 567 bronzes de Degas, et que 1.380 bronzes de Degas portent l'estampille d'Hébrard, le moulage d'au moins 813 bronzes Hébrard restait inexplicé. Ce mystère a été résolu au fil de mes recherches. Les archives de Valsuani ont révélé que, six ans après son rachat de certains droits aux héritiers de Degas, Nelly Hébrard avait repris l'édition des bronzes de Degas en 1955 dans cette fonderie.¹⁸

Pourquoi Valsuani? Parce que la fonderie de la famille Hébrard avait fermé ses portes dix-huit ans plus tôt. Nelly devait donc faire couler les bronzes ailleurs, et elle a choisi Valsuani en raison de son excellente réputation dans l'utilisation de la technique traditionnelle de la cire perdue. Cette méthode de moulage, qui permet de rendre les détails les plus fins possibles sur les bronzes finis, est aussi la plus longue et la plus difficile à maîtriser. Le renom de la Fonderie Valsuani est dû à son perfectionnement de cette technique.

La reprise en 1955 des moulages à la Fonderie Valsuani concorde avec les observations de Joseph Czestochowski: "Il existe plusieurs références qui indiquent la continuation des moulages en bronze, en particulier après le début des années 1950, par Albino Palazzolo, fondeur chez Hébrard."¹⁹ La date de 1955 correspond d'ailleurs à la provenance des plâtres. Ils ont été livrés à la Fonderie Valsuani par Albino Palazzolo en 1955.²⁰

Bien que Nelly Hébrard et Albino Palazzolo aient réalisé les bronzes à la Fonderie Valsuani entre 1955 et 1964, ils n'ont pas apposé le cachet de cette fonderie sur ces bronzes. Au contraire, ils ont continué à utiliser l'ancienne estampille Hébrard. Ainsi, un grand nombre de bronzes a été coulé à la Fonderie Valsuani entre 1955 et 1964, tous portant le cachet Hébrard. Il faut aussi noter que, si le contrat initial entre Hébrard et les héritiers de Degas limitait strictement la réalisation des bronzes à vingt-deux exemplaires pour chaque plâtre, ils ont coulé beaucoup plus de modèles prisés par le public, dont les *Petites Danseuses*.

En 2004, à peu près à la même époque où les soixante-quatorze plâtres ont été découverts, le Dr. Gregory Hedberg, Directeur de l'Art Européen pour Hirschl & Adler Galleries à New York, a acheté à un marchand français l'un des bronzes de *La Petite Danseuse*. Ce bronze avait été coulé du plâtre précédemment inconnu.

Le Dr. Hedberg a reconnu son importance et il a entrepris de faire sa propre recherche d'une façon indépendante. Un collègue commun lui a fait savoir que je recueillais des informations sur ce plâtre. J'ai partagé mes connaissances avec lui





et nous avons commencé à collaborer.

Depuis lors, le Dr. Hedberg a mené sa propre enquête, et avec ses nouveaux travaux de recherche affinée, il a conclu que Degas lui-même avait fait faire le plâtre de *La Petite Danseuse* à partir de sa cire d'origine à un moment donné, entre 1887 et 1903.

Nous savons aujourd'hui qu'après la réalisation de ce plâtre, Degas, comme à son habitude, a continué à retravailler la cire de *La Petite Danseuse*. Avant sa mort en 1917, l'artiste y a apporté plusieurs modifications, et par conséquent, les détails de la cire originale avaient considérablement changé.

Par conséquent, lorsque les deux plâtres posthumes ont été réalisés à partir de la cire de Degas en 1921 par la Fonderie Hébrard, les détails sur ces plâtres étaient différents par rapport aux détails du plâtre plus ancien: le premier a été réalisé à partir de la cire de Degas entre 1887 et 1903, tandis que les deux plâtres plus récents ont été réalisés en 1921 à partir de la cire de Degas, qui portait les modifications ultérieures faites par l'artiste.

Comme pour le plâtre de *La Petite Danseuse*, le Dr. Hedberg a également conclu que l'ensemble des soixante-quatorze plâtres, à l'exception de deux, découverts par Carol Conn et moi-même en 2004, remonte également à l'époque où Degas était encore vivant. Cet ensemble a été réalisé entre 1887 et 1912. Les deux exceptions sont: (a) l'une des deux versions en plâtre du numéro 3 Hébrard, et (b), le plâtre du numéro 59 Hébrard. Aussi, comme pour *La Petite Danseuse*, il semble qu'aucun bronze n'a jamais été coulé à partir de ces plâtres.

Vu l'importance de cette découverte, "The Sculpture Degas Project Ltd" a conclu des accords spéciaux avec les héritiers légaux d'Edgar Degas, qui ont autorisé la réalisation de sculptures en bronze à partir de ces plâtres exceptionnels.

Les bronzes ont été coulés par la Fonderie Valsuani située en France sous la supervision de M. Leonardo Benatov. M. Serge Goldenberg d'Artco France a participé au projet sur le plan administratif, et "The Sculpture Degas Project Ltd" gère l'organisation et la distribution des bronzes aux musées.

Valsuani a utilisé la méthode traditionnelle de la cire perdue pour garantir que chaque bronze reste fidèle jusqu'au dernier détail au plâtre dont il a été coulé. Chaque bronze porte l'estampille de la signature de Degas et de la Fonderie Valsuani, ainsi que d'autres cachets officiels. Tous ces bronzes ont été coulés dans le strict respect de la loi française.

DEUXIÈME PARTIE: LES BRONZES

Valsuani contre Hébrard

Une question se pose: "Quelles sont les différences entre les bronzes présentés dans cette exposition et qui ont été créés par la Fonderie Valsuani à partir des plâtres re-découverts, et les bronzes Hébrard créés à partir de la série *Modèle?*"

Pour pouvoir comprendre les différences, il faut connaître en détail le processus du moulage. Depuis le 18^{ème} siècle, les fonderies à travers le monde utilisent des plâtres en tant que modèles afin de créer les éditions en bronze. Généralement, les fonderies n'utilisent pas de modèle en bronze pour trois raisons: premièrement, le métal se rétrécit d'environ 2% dans le processus de moulage; deuxièmement, des distorsions peuvent se produire; et troisièmement, une génération de détails est perdue. Le plâtre ne souffre ni d'un tel rétrécissement ni de distorsion, et les détails sur les plâtres restent fidèles à l'intention de l'artiste.

Dans son étude sur l'utilisation de plâtres en tant que modèles pour moulages, Arthur Beale, expert sur le sujet, observe à juste titre: "En termes très simples, si l'on cherche un matériau stable et propre à la sculpture qui nous rapproche à travers le temps de la main de Degas, le plâtre remplit tous ces critères."²¹

C'est la raison pour laquelle les fonderies réalisent systématiquement un moule à partir d'une cire originale et créent ensuite, à partir de ce moule, un moulage en plâtre. Le plâtre est une copie parfaite de la cire, et il sera conforme à la cire au niveau de la taille et des détails. Par ailleurs, étant donné que le plâtre se durcit et se solidifie, il permet à la fonderie de réaliser de nombreux moulages sans être endommagé. L'édition en bronze pourra alors être moulée à partir de ces moulages.

Mais Hébrard n'a pas utilisé cette méthode. À l'exception des deux plâtres de *La Petite Danseuse* créés en 1921 afin de couler l'édition en bronze de cette sculpture, la Fonderie Hébrard a réalisé, pour tous les autres, un ensemble de modèles en bronze, et non en plâtre. Connus sous le nom de *Modèles*, ceux-ci ont servi au moulage des éditions Hébrard en bronze de toutes les soixante-treize autres sculptures.

S'il est vrai que quelques artistes, comme Antoine-Louis Barye (1795-1875) et Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) ont utilisé des modèles en bronze pour couler leurs éditions,²² les conséquences de cette technique peu usuelle sont significatives. Les *Modèles* en bronze réalisés par Hébrard se sont rétrécis d'environ



2% pendant le processus de moulage, les rendant 2% plus petits par rapport aux cires originales de Degas. En outre, les détails sur la surface des *Modèles* n'étaient ni aussi nets qu'ils l'étaient sur les cires d'origine, ni aussi nets qu'ils l'auraient pu l'être sur des plâtres.

Les bronzes édités ensuite à partir des *Modèles* ont également perdu 2% pendant le moulage. Ils étaient donc plus petits de 4% par rapport aux cires originales de Degas. De plus, une deuxième génération de détails en surface a également été perdue.

Ces bronzes moulés à partir d'autres bronzes sont désignés comme "surmoulages" (moulages réalisés à partir d'anciens moulages). Dans sa description, Arthur Beale note: "Il s'agissait, semble-t-il, de ce qu'on appelle un surmoulage, un bronze de la deuxième génération, non seulement plus petit, mais présentant une diminution des détails sur la surface, à la suite du processus de moulage".²³

Les surmoulages ne sont pas généralement considérés comme des "bronzes originaux" et, en fait, ils ne sont pas acceptés normalement par le monde de l'art. Les bronzes de Degas moulés par Hébrard figurent parmi les rares exceptions.

Les bronzes qui constituent cette exposition, intitulée *La collection intégrale des sculptures d'Edgar Degas*, ne sont pas des surmoulages. Tous, y compris La Petite Danseuse, ont été moulés par Valsuani à partir de plâtres originaux réalisés du vivant de Degas et avec son approbation. Ainsi, les bronzes de Valsuani sont supérieurs au niveau de la fidélité et plus proches de la main de Degas.

La datation des plâtres comme appartenant au vivant de l'artiste est basée sur les recherches du Dr. Hedberg. Il a conclu que leur histoire remonte à Paul-Albert Bartholomé, un ami proche de Degas et sculpteur lui-même. Degas a accepté que des plâtres soient moulés à partir de ses cires par Bartholomé pour sa collection personnelle (collection de Bartholomé). Les différents plâtres ont été créés sur une période de plusieurs années, de 1887 à 1912.

Bartholomé est décédé en 1928. Sa femme, le modèle Florence Letessier, qui était beaucoup plus jeune que son époux, a hérité de ses biens. Vingt-sept ans plus tard, en 1955, Mme Letessier-Bartholomé a été internée dans une maison de santé. Le contenu de sa maison a été dispersé et les plâtres ont été ramenés à Palazzolo, qui les a amenés ensuite à Valsuani, chez qui ils sont restés pendant des décennies. Les détails concernant la provenance et la datation des plâtres sont fournis dans le texte du Dr. Hedberg, qui suit celui-ci.

Etant donné que les plâtres sont arrivés chez Valsuani en 1955, la même année où Nelly Hébrard a repris les moulages, pourquoi n'ont-ils pas été utilisés en tant

que modèles par Palazzolo, afin de couler des bronzes à partir de cette date? La réponse est logique et cohérente.

Puisque tous les premiers bronzes avaient été créés à partir des *Modèles*, Nelly Hébrard et Albino Palazzolo ont continué à les utiliser comme modèles, en les marquant de l'ancien cachet Hébrard et non de celui de Valsuani, pour les rendre identiques à ceux moulés précédemment à la Fonderie Hébrard. Ceci a apparemment été fait pour éviter d'éventuelles questions qu'auraient pu soulever des clients potentiels lors de la vente de Nelly Hébrard des soi-disant bronzes "Hébrard" dans les années 1950, 1960 et 1970, ces derniers étant ceux qui ont réellement été moulés chez Valsuani.

Au moment où ces plâtres ont apparu au grand jour, seulement cinq musées au monde détenaient des ensembles de bronzes.²⁴ Maintenant que ces plâtres d'une qualité remarquable ont été enfin découverts et qu'on a pu les utiliser pour mouler des bronzes, beaucoup d'autres musées auront le privilège de posséder et d'exposer la collection complète de ces bronzes extraordinaires, et des millions de personnes auront la possibilité de voir et d'apprécier ces sculptures historiques.



L'AUTEUR: WALTER F. MAIBAUM

Entamant sa carrière dans le monde de l'art en 1968 comme spécialiste d'œuvres sur papier des maîtres (Rembrandt, Goya, etc.), Walter Maibaum est aujourd'hui reconnu comme un expert qui fait autorité sur l'Art Européen depuis l'Impressionnisme jusqu'à l'ère moderne. Outre ses travaux sur Degas, son expertise englobe les œuvres de Brancusi, Giacometti, Matisse et Picasso.

M. Maibaum est particulièrement connu au niveau international en tant qu'expert en techniques de sculpture et de moulage. Comme l'un des plus grands spécialistes au monde sur le sujet, il est régulièrement appelé à expertiser des sculptures, et il donne souvent des conférences sur ce sujet, entre autres: authentification d'œuvres d'art, estimation de leur valeur, patrimoine national et questions relatives à la provenance. M. Maibaum est un témoin expert certifié pour le gouvernement des États-Unis, il a servi à la fois comme modérateur et intervenant lors de conférences sur le Marché Mondial de l'Art, et il a présidé plus de cinquante émissions de télévision nationale sur les arts aux États-Unis.

M. Maibaum est le Conservateur de cette exposition et d'autres expositions internationales des sculptures de Degas, il est aussi le conservateur de deux grandes collections de tableaux de l'Avant-garde Russe, toutes deux étant basées en Suisse. Il préside le Comité d'Authentification du Centre de Recherche Salvador Dali, et il est membre de la "World Jurist Association" et la "National Association of Scholars". Walter Maibaum est le président de Modernism Fine Arts Inc. basé à New York, et Directeur exécutif du "Degas Sculpture Project Ltd".

Le prochain ouvrage de M. Maibaum en deux volumes, *DEGAS: Sculptures Uncovered - History Revealed*, devrait sortir au début de 2010. Le premier volume mettra à jour l'histoire du moulage des sculptures de Degas et comprendra un catalogue des plâtres de Degas. Le deuxième volume consistera en un catalogue des bronzes de Degas moulés par la Fonderie Valsuani.

www.DegasSculptureProject.com

© 2009 Walter F. Maibaum All Rights Reserved.





- ¹ Daphne Barbour, Conservateur d'Objets à la National Gallery of Art, Washington, D.C., et Shelly Sturman, responsable de la Conservation des Objets à la National Gallery, constatent: "Etude de Cheval (1859-60) est la plus ancienne sculpture de Degas qui existe encore." Daphne Barbour et Shelly Sturman, "Degas the Sculptor: Innovator and Non-Traditional," *Degas Sculptures*, Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, International Arts and Torch Press, Memphis, 2002, p. 76.
- ² Joris-Karl Huysmans, "L'Exposition des Indépendants en 1881," *L'art moderne*, Paris, 1883, p. 226-227.
- ³ Paul Mantz, "L'Exposition des Indépendants," *Le Courrier du Soir*, 23 avril, 1881, p. 3.
- ⁴ Elie de Mont, "L'Exposition des Indépendants," *La Civilisation*, 21 avril, 1881.
- ⁵ Joseph S. Czestochowski, "Degas's Sculptures Re-examined: The Marketing of a Private Pursuit," *Degas Sculptures*, Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, International Arts and Torch Press, Memphis, 2002, p. 12.
- ⁶ Anne Pingeot, "Inventaire de la Succession," *Degas Sculptures*, Anne Pingeot et Frank Horvat, Imprimerie Nationale Éditions, Réunion des Musées Nationaux, 1991, pp 192-193.
- ⁷ Joseph S. Czestochowski, "Degas's Sculptures Re-examined: The Marketing of a Private Pursuit," *Degas Sculptures*, Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, International Arts and Torch Press, 2002, Memphis, p. 14.
- ⁸ Gary Tinterow, "The Havemeyer Pictures," *Splendid Legacy: The Havemeyer Collection*, Metropolitan Museum of Art, New York, 1993 p. 40.
- ⁹ John Rewald, "Degas' Bronzes—An Afterword," *The Complete Sculptures of Degas*, Lefevre Gallery, Londres, 1976, p. 3.
- ¹⁰ John Rewald, "Forward," *Edgar Degas: Original Wax Sculptures*, M. Knoedler & Company, Inc., 1955, p. 3.
- ¹¹ Arthur Beale, "Little Dancer Aged Fourteen: The Search for the Lost Modèle", *Degas and the Little Dancer*, Richard Kendall, Yale University Press en collaboration avec le Joslyn Art Museum, Omaha, Nebraska, 1998, p. 99.
- ¹² Arthur Beale, "Little Dancer, Aged Fourteen: The Search for the Lost Modèle," *Degas and the Little Dancer*, Richard Kendall, Yale University Press en collaboration avec le Joslyn Art Museum, Omaha, Nebraska, 1998, p. 98.
- ¹³ Entre autres ouvrages, Lawrence Saphire est l'auteur de *Fernand Leger: The Complete Graphic Work*, Blue Moon Press, New York, 1978, et *André Masson: The Complete Graphic Work, Volume One: Surrealism, 1924-49*, Blue Moon Press, New York, 1990.
- ¹⁴ Dictionnaire des Fondateurs de Bronze d'Art: France 1890-1950, Elisabeth Lebon, Marjon Éditions, Perth, Australie, 2003, p. 259
- ¹⁵ Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, "Introduction to the Collection," *Degas Sculptures*, Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, International Arts and Torch Press, Memphis, 2002, p 118.
- ¹⁶ Sara Campbell, "A Catalog of Degas' Bronzes," magazine Apollo, août 1995, Londres p. 6.
- ¹⁷ Joseph Czestochowski et Anne Pingeot, "Introduction to the Collection," *Degas Sculptures*, Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, 2002, International Arts and Torch Press, Memphis, pp. 118-119
- ¹⁸ Une documentation qui établira cette provenance sera fournie dans mon ouvrage en deux volumes, à paraître bientôt: *DEGAS: Sculptures Uncovered – History revealed*.
- ¹⁹ Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, "Introduction to the Collection," *Degas Sculptures*, Joseph S. Czestochowski et Anne Pingeot, 2002, International Arts and Torch Press, Memphis pp. 118-119
- ²⁰ Mr. Benatov a présenté soixante-quinze Attestations, chacune datée du 21 mars 2006, et chacune témoignant de la provenance des plâtres: Albino Palazzolo les a amenés à la Fonderie Valsuani en 1955. Il existe une Attestation pour chaque plâtre, y compris une Attestation pour chacune des deux versions en plâtre du numéro 3 Hébrard.
- ²¹ Arthur Beale, "Little Dancer Aged Fourteen: The Search for the Lost Modèle," *Degas and the Little Dancer*, Richard Kendall, Yale University Press en collaboration avec le Joslyn Art Museum, Omaha, 1998, p. 101.
- ²² Arthur Beale, "Little Dancer, Aged Fourteen: The Search for the Lost Modèle," *Degas and the Little Dancer*, Richard Kendall, Yale University Press en collaboration avec le Joslyn Art Museum, Omaha, Nebraska, 1998, p. 98
- ²³ Arthur Beale, "Little Dancer Aged Fourteen: The Search for the Lost Modèle," *Degas and the Little Dancer*, Richard Kendall, Yale University Press en collaboration avec le Joslyn Art Museum of Art, Omaha, 1998, p. 99
- ²⁴ Les ensembles appartenant aux musées font partie des collections du Norton Simon Museum of Art, Pasadena, Californie USA (ensemble Modèle), du Metropolitan Museum of Art, New York, USA (ensemble A), du Musée d'Orsay, Paris, France (ensemble P), du Ny Carlsberg Glyptotek Museum, Copenhague, Danemark (ensemble R), et du Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand, São Paulo, Brésil (ensemble S).

